

## Saint-Girons: le cheval de Castillon ambassadeur du tri sélectif



© midnews 2015

Depuis trois étés consécutifs, « Oyez », un magnifique cheval à la robe fauve pangarée arpente les rues de la cité Couseranaise.

### SUR LE MÊME THÈME



#### AGRICULTURE

Le retour du travail du cheval dans les vignes ariégeoises

C'est en effet au pas chaloupé de ce magnifique Castillonnais que la collecte des cartons au centre-ville est réalisée.

Un dispositif impulsé par le Sitcom du Couserans pour le plus grand bonheur de touristes et des commerçants qui voient à travers cette initiative un engagement pour le développement durable, car cette collecte n'utilise pas de gasoil, n'émet pas de gaz carbonique et ne fait pas de bruit comparé au traditionnel camion-benne.

Pour Laurent, restaurateur rue Pierre Mazaud, cela permet également d'éduquer les commerçants qui auraient la fâcheuse tendance de laisser trainer leurs cartons vides.

### Une formidable vitrine pour le cheval Castillonnais

Excellent facteur de socialisation, cette collecte atypique (en tout cas unique en Midi-Pyrénées) permet de créer des liens avec les passants:

*«notre curieux attelage est pris en photo et dès*

*que nous faisons une halte sur un point de collecte, les gens viennent à notre rencontre pour échanger, caresser le cheval»,* explique Fabrice Bourriane, éleveur de chevaux castillonnais à Montesquieu Volvestre qui au fil de ses rencontres, en profite pour parler de cette race encore trop méconnue.

*«C'est une race ancienne de cheval de selle rustique, originaire de la vallée du Biros, à très faible effectif, explique ce passionné.*

*Reconnue par les haras nationaux en 1996, nous avons créé une association nationale pour la valoriser, car elle mérite vraiment d'être connue.*

*Souvent confondu au Mérens, son cousin de Haute Ariège (dont il ne diffère que par une nuance de robe), le Castillonnais a un caractère facile et sûr qui lui permet de travailler à la selle comme cheval de loisir, mais également dans l'agriculture au débardage de terrains inaccessibles pour les machines ou dans les vignes».*

Oyez est un habitué des feux de la rampe, puisqu'il était en janvier dernier salon de l'agriculture à Paris où il a représenté fièrement l'élevage équin ariégeois.

Pour en savoir plus: <http://www.chevalcastillonnais.fr>